

NUIT DU 23-24 juillet 43 à SAINT-SAUVIER



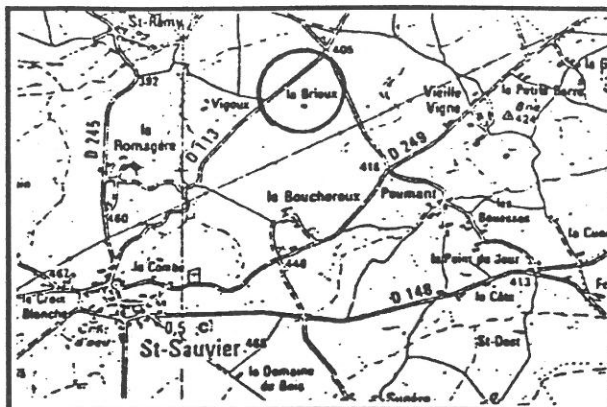
REMEMBER...

JUILLET 1943: L'armée nazie qui avait capitulé devant Stalingrad en janvier vient de perdre la bataille de Koursk marquant ainsi la dernière tentative du Reich pour reprendre l'initiative en U.R.S.S. Dans le même temps, les Alliés débarquent en Sicile, la capitale italienne est bombardée, Mussolini est renversé et la radio romaine annonce la fin du fascisme. Les bombardiers alliés rasant la ville de Hambourg...

Partout dans le monde les pays se déchirent, les atrocités se multiplient et les exactions deviennent malheureusement courantes. Des populations s'efforcent néanmoins de survivre grâce à cette petite lueur d'espoir qui n'abandonne jamais les hommes : des gens de tous pays, toutes conditions sociales confondues, d'obédiences différentes sinon opposées, des pauvres gens, des gens riches devenus tout aussi pauvres parce qu'ayant tout perdu, des gens meurtris dans leur chair ou dans leur cœur. Des hommes et des femmes de tous âges ayant en commun l'amour de leur pays et la haine des dictateurs se préparent dans l'ombre à apporter une aide importante à la réussite des opérations destinées à libérer leurs territoires.

Dans notre petit coin de Bourbonnais, c'est le ciel qui apporte les armes, les munitions, les explosifs et les médicaments destinés à l'armée de l'ombre de la région R6 Auvergne grâce aux parachutages des avions de la Royal Air Force sur des terrains sélectionnés avec l'accord de Londres et balisés par les équipes locales du C.O.P.A. (Centre des Opérations de Parachutage et Atterrissage). Il est facile d'imaginer les difficultés que doivent surmonter les jeunes volontaires des équipages de la R.A.F. se guidant vers les prairies, fermes, étangs et autres bosquets à l'aide d'une carte Michelin avant que ne soient utilisés les systèmes de balisage Euréka, Rebecca et S'Phone. Sans compter tous les risques d'être repérés par des chasseurs de nuit, des "collabos" ou des patrouilles allemandes!

Dans la nuit du 23 au 24 juillet 1943,



huit de ces hommes à bord d'un Halifax de la Royal Air Force décollent de la base de Tempsford en Angleterre dans le but de larguer des armes aux maquisards de l'Allier sur un terrain près de Saint-Sauvier : pour le jeune Louis-Max Lavallée ce sera la dernière mission.

Monsieur René Chambareau - qui fut lui-même élève à la Royal Canadian Air Force et à l'U.S. Air force - a entrepris avec passion depuis plus de quinze ans de reconstituer l'histoire des opérations aériennes sur notre région pendant la dernière guerre : avec sa permission, nous vous rapportons l'allocution qu'il a prononcée devant la stèle *Lavallée* à Saint-Sauvier le 24 juillet 1994.

Il y a maintenant un peu plus de cinquante ans, nous n'aurions pu nous rassembler ici : ces lieux, comme toute la France étaient alors occupés par une armée ennemie. Les moments d'histoire que conserve la mémoire et que transmettent les manuels, les lieux traditionnels : collines et rivières, oasis et déserts, rues et gares, il y a un peu plus d'un demi-siècle, durant les années noires, avaient pour nom Atlantique et Volga, Cyrénaïque et Koufra, Montoire et Compiègne, Rue du Four et Baker Street.

Moins célèbre mais aussi riche des même valeurs et marqué des mêmes réalités, à deux pas ici est un lieu de mémoire particulier et ô combien symbolique : une petite croix dressée par un forgeron et un curé de village au carrefour de deux chemins.

Tout près de cet endroit, après quelques amoureux anonymes, l'Histoire à son tour en juillet 1943 y avait rendez-